«La politique n'a rien d'ennuyeux»

Nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle, loi sur les produits thérapeutiques, LiMA et SAQ droguerie – les thèmes de discussion n'ont pas manqué lors de l'assemblée des délégués qui s'est déroulée le 11 novembre au Centre Klee, à Berne.

«Abordons ensemble le futur de notre branche!» C'est sur ces mots que **Johanna Bernet-Meili**, présidente de l'Association suisse des droguistes, a ouvert l'assemblée des délégués du 11 novembre 2008 à laquelle ont assisté 39 délégués et une vingtaine d'invités. Dans son discours, la présidente a comparé la politique à une compétition sportive. Comme dans un match passionnant, il faut donc de la stratégie, de la tactique et de bonnes dispositions pour atteindre des objectifs politiques, par exemple la nouvelle réglementation relative à l'automédication. Il faut aussi rédiger des rapports et des argumentaires convaincants et élaborer des stratagèmes pour triompher. La partie avançant, la tension a monté et certaines règles ont été allègrement piétinées.

Après avoir évoqué la politique, la présidente s'est réjouie des bonnes bases dont dispose maintenant la droguerie pour l'avenir. Elle a également souligné que la collaboration, avec une bonne dose de solidarité et un sens approprié du compromis, est très importante au sein de la branche.

Ambiance tendue

Trois propositions, principalement celles émanant de deux sections, ont animé les discussions avant l'assemblée. D'abord, la section des Grisons voulait rétablir l'ancien règlement des cotisations. **Raoul Wanger**, invité et spécialiste des médias travaillant chez Interpublicum à Berne, a expliqué pourquoi ce retour en arrière ne bénéficierait en aucun cas aux drogueries. Sa conclusion: «Si la situation financière des membres de l'Association ne l'exige pas, nous déconseillons expressément d'accepter un recul du tirage de la *Tribune du droguiste*. (...) Selon nous, le bilan économique global serait clairement négatif, tant pour l'Association que pour tous les membres de l'Association. Notre recommandation: prenez soin de votre valeur de marque!»

Lors de la votation, la proposition a été rejetée à une large majorité. Prochain point de l'ordre du jour: la proposition de la section bâloise. Cette dernière demandait une analyse de l'ASD, sous prétexte d'un gaspillage d'argent, resp. de coûts en personnel trop élevés. A trois voix près, la proposition a également été rejetée à la quasi unanimité. La troisième proposition était celle de **Ronny Weber, de** Wiesen-dangen. Il demandait que la limite pour bénéficier

des cotisations inférieures passe de 400 000 à 440 000 francs. Cette proposition a été approuvée.

LiMA (Liste des moyens et appareils)

Les drogueries doivent-elles collaborer avec des assurances-maladie? Cette question a fait l'objet d'un virulent débat. Rejetée dans un premier temps, la proposition a été acceptée après la motion d'ordre d'un délégué et une deuxième votation. L'ASD peut donc en principe négocier des contrats avec des assurances-maladie.

Elections et honneurs

Deux membres du comité central, **Fred Burri** et **Patrick Seiler**, remis leur démission à l'assemblée des délégués. Ce qui a occasionné quelques changements. Daniela Brechbühl (ancienne) succède à Fred Burri à la tête du département politique et branche. **Bernhard Kunz** et **Raphael Wyss** ont été élus à l'unanimité au comité central. Vous trouverez une présentation des deux nouveaux élus ci-dessous. Comme Bernhard Kunz est non seulement responsable du département formation, développement et ressources humaines mais aussi président de la commission scolaire et de la fondation ESD, il doit remettre son mandat de président de la commission d'examen. S'il renonce avec un petit pincement au cœur à cette fonction, il se réjouit particulièrement de relever les nouveaux défis qui l'attendent au comité central. Le comité central réunit désormais:

- Johanna Bernet-Meili
- Daniela Brechbühl
- Jürg Rolli
- Raphael Wyss
- Bernhard Kunz

Peter Streuli a été élu pour succéder à Bernhard Kunz à la présidence de la commission d'examen.

Peter Streuli, nouveau président de la commission d'examen:

«Je considère que le lien entre théorie et pratique est particulièrement important. C'est particulièrement dans ce domaine que j'aimerais continuer à m'engager. Par ailleurs, j'ai beaucoup de plaisir à travailler en collaboration avec l'école.»

Roland Rudolf von Rohr a été honoré en reconnaissance et en remerciement de son infatigable engagement et des services rendus pour la compétence de remise, nationale et complète, de tous les médicaments de l'automédication par les drogueries.

Il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à son travail et s'est toujours engagé pour défendre le niveau de formation des droguistes, réussissant notamment à établir une collaboration avec les médecins au niveau cantonal. Johanna Bernet-Meili a remercié le droguiste soleurois pour son infatigable engagement.

Roland Rudolf von Rohr, nouveau membre d'honneur de l'ASD:

«Je suis très content d'être nommé membre d'honneur et j'aimerais en profiter pour rappeler deux choses à mes collègues: d'abord, occupez-vous bien des médicaments et respectez les règlements relatifs au droit de remise; ensuite, faites de la politique! L'influence politique constitue une contribution essentielle à votre succès et à l'avenir de la branche.»

A l'ordre du jour

Formation et perfectionnement

«Dans la vie de chaque homme, ce qui compte ce n'est pas ce qu'il a commencé mais ce qu'il a terminé avec succès.» C'est avec ces mots que **Beat Günther**, directeur de l'ESD, a présenté son rapport sur la formation et le perfectionnement. Il s'agit maintenant essentiellement de consolider le succès sur le marché. Deux éléments essentiels y contribueront: la formation obligatoire et la nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle (OrFo). Ces deux éléments offrent des perspectives intéressantes pour les (futurs) droguistes. La nouvelle mouture de l'apprentissage permet de faire une maturité professionnelle dans toutes les écoles professionnelles qui proposent cette possibilité. Les projets de collaboration avec d'autres établissements de formation continue et de perfectionnement sont aussi en bonne voie. Les premières formations postgrades chez Paramed, à Baar, devraient ainsi commencer en automne 2009. Les personnes qui, diplôme en poche, s'intéressent à poursuivre leurs études peuvent s'adresser directement à l'ESD de Neuchâtel.

Loi sur les produits thérapeutiques

Le mandat de la motion visant à simplifier la réglementation relative à l'automédication, transmise le 2 octobre au Conseil fédéral, doit maintenant être intégré dans la loi sur les produits thérapeutiques et/ou une de ses ordonnances. A l'heure actuelle, il est encore impossible de savoir combien de temps cela prendra. D'une part parce qu'il y a différentes

manières de traiter une motion. D'autre part parce que s'il y a modification de la loi, l'objet devrait encore passer une fois devant le Parlement et – en cas de référendum – pourrait même être soumis à votation.

Image et réseau en 2009

L'année prochaine, deux activités principales seront organisées pour la promotion de *l'image-d*. Elles serviront à renforcer l'image de la droguerie et les réseaux avec la branche. Pour en savoir plus, rendez-vous sur d-inside.drogoserver.ch/f/1208/image.pdf.

SAQ droguerie

Les premiers résultats de l'enquête *DrogoCare* sont connus. Dans toute la Suisse, près de 1500 personnes ont répondu à ce sondage par téléphone. Découvrez ce que les Suisses pensent des drogueries sur d-inside.drogoserver.ch/f/1208/drogocare.pdf.

Evaluation des prestations de l'ASD

Comme l'ASD attache beaucoup d'importance à l'opinion de ses membres, elle a décidé de mandater l'année prochaine une entreprise externe pour réaliser un sondage auprès des membres. L'objectif principal de cette évaluation étant de déterminer les prestations auxquelles les membres tiennent et les priorités qu'ils définissent.

Finances

Le procès-verbal de l'AD du 6 novembre 2007, le rapport annuel, les comptes de l'ASD, les actes financiers et le budget 2009 ont été approuvés à l'unanimité. Concernant les comptes de l'exercice en cours, Jürg Rolli, membre du comité central, a annoncé qu'ils s'annoncent mieux que le budget approuvé en 2007 ne le prévoyait – dans le bon sens donc.

Flavia Kunz / trad: cs

Pages suivantes:

- interview de Johanna Bernet-Meili
- présentation des deux nouveaux membres du comité central
- bons mots, une rétrospective un peu différente de l'AD...

Ancrer, améliorer et concrétiser les projets

Pour commencer: félicitations pour votre réélection à la présidence centrale – une preuve de confiance?

Johanna Bernet-Meili: Merci! Et oui, j'interprète ma réélection comme une preuve de confiance. Pas seulement pour mon travail mais aussi pour celui de tous mes collègues du comité central et pour l'engagement du secrétariat central.

La confiance dans le travail de l'Association ne semble toutefois pas illimitée, comme le prouve en particulier la motion de la section des deux Bâle qui demandait que le travail de l'Association soit vérifié par un organe externe.

J'ai rappelé à l'assemblée des délégués que nous avons atteint de nombreux objectifs ces quatre dernières années: nous avons aujourd'hui une organisation solide et fonctionnelle, le lobbying que nous avons initié tient ses promesses. Avec la formation obligatoire, les passerelles, la nouvelle ordonnance sur la formation professionnelle et la revalorisation de la médecine complémentaire dans les plans d'étude, le terrain est bien préparé pour l'avenir. Financièrement aussi, l'ASD se porte mieux qu'il y a quelques années.

Les médias édités par l'Association font régulièrement l'objet de critiques. Comment réagissez-vous à cela?

Le secteur de la communication contribue beaucoup à la force de notre Association. Avec nos médias, nous atteignons aujourd'hui bien plus de clients, actuels et potentiels, qu'auparavant. Naturellement, beaucoup de personnes travaillent dans ce secteur. Et ce sont elles, justement, qui contribuent à la bonne santé des finances de l'Association et nous permettent de ne pas augmenter le montant des cotisations.

N'êtes-vous pas parfois un peu lasse des éternelles discussions sur ce que l'Association doit ou ne doit pas faire?

Je considère qu'il est plutôt normal et surtout positif que le travail de l'Association soit régulièrement examiné d'un œil critique. La continuité est importante pour moi. Mais même si je viens d'être réélue à la présidence centrale pour quatre ans, cela ne veut pas dire que je ferai du sur place tout ce temps.

En politique, les élus se fixent des objectifs de législature. Sur quels projets mettez-vous l'accent durant votre présidence?

Il y a d'abord l'ordonnance sur la formation professionnelle (OrFo) et le maintien des points de vente que nous avons intégré dans notre stratégie et ensuite la poursuite de la collaboration avec les milieux politiques et les autorités. Il sera aussi important de pouvoir adapter la structure de l'Association aux nouvelles exigences.

Voilà beaucoup de bonnes intentions. N'y a-t-il pas un risque que l'Association entreprenne toujours de nouvelles choses et que la branche se sente alors dépassée?

Il est possible que l'un ou l'autre membre soit parfois un peu dépassé par toutes les activités de l'Association. C'est pourquoi il faut ancrer, affiner et concrétiser nos nombreux bons projets.

A ce propos, des prestations de l'Association seront-elles supprimées?

Il s'agit d'examiner nos prestations d'un œil critique. Peut-être faudra-t-il ici ou là séparer le bon grain de l'ivraie. Un moyen d'y arriver est le sondage que nous allons mener auprès de tous les membres au début de l'année prochaine. Par ce moyen, nous pourrons assez exactement savoir quelles prestations sont vraiment appréciées et utilisées.

Heinrich Gasser / trad: cs

Les nouveaux élus du comité central

Les nouveaux membres du comité central de l'Association suisse des droguistes (ASD) s'appellent Raphael Wyss et Bernhard Kunz. Ces deux droguistes engagés ont été élus à l'unanimité lors de la dernière assemblée des délégués.

«Ça t'intéresse?» C'est la question à laquelle Raphael Wyss, droguiste dipl. féd. de la droguerie Wyss à Sursee (LU), ne peut pas dire non. Car cet homme de 41 ans est un être curieux et ouvert aux nouvelles expériences. Johanna Bernet-Meili, présidente du comité centrale, avait donc beau jeu de lui demander s'il pouvait s'imaginer travailler au sein du comité central. Raphael Wyss a aussitôt accepté et il s'occupe désormais du département communication, médias et ventes.

Il s'agit là de son 8^e mandat. «Ma famille s'est résignée à ce que je sois souvent absent.» Le droguiste n'est pas seulement très actif sur le plan professionnel. Il est aussi engagé en politique (dans le comité du parti radical de Schenkon) et dans l'école de ses deux enfants. Il explique en souriant qu'il siège au comité central de l'ASD parce qu'il a décidé d'être «la dernière droguerie de Suisse». Il regrette que certains collègues regardent impassiblement le nombre des drogueries diminuer. La tâche du comité central et de l'Association est notamment de veiller à ce qu'il ne puisse jamais atteindre son objectif d'être «la dernière droguerie de Suisse». Il considère son rôle dans le comité stratégique de la même manière que son rôle de droguiste et d'entrepreneur. Ce sous-officier, actuellement maître d'apprentissage de six apprentis, considère qu'il a le talent d'être à la fois «dompteur et animateur».

Dans son département, il souhaite notamment comprendre pourquoi les médias de l'ASD «qui sont tous très bien faits» sont si peu ou mal utilisés par les drogueries. La question centrale est de savoir comment faire comprendre aux droguistes la valeur, pour eux, de ces médias et la manière de les utiliser à bon escient. Il suppose qu'il faudra pour cela combler quelques lacunes en matière de communication et de stratégie des ventes.

Une vie dédiée à la formation

Bernhard Kunz, droguiste dipl. féd. de la droguerie-pharmacie Aemisegger à Weinfelden (TG), assume carrément trois nouvelles fonctions: il est à la fois responsable du département formation et perfectionnement et de celui des ressources humaines au

sein du comité central. Parallèlement, il préside la commission scolaire de l'Ecole supérieure de droguerie (ESD) ainsi que la Fondation ESD. En contrepartie, il transmet la présidence de la commission d'examens de l'ESD à Peter Streuli.

Au sein du comité central, Bernhard Kunz, 40 ans, s'occupe du département qui lui tient le plus à cœur. Passionné, il enseigne la pharmacologie aux futurs droguistes de Saint-Gall depuis 13 ans. Il suit d'ailleurs actuellement une formation de maître d'école professionnelle, qu'il terminera en 2010. Bernhard Kunz est persuadé qu'il faut des professionnels bien formés pour assurer l'avenir de la profession. Il trouve aussi que la formation obligatoire qui débutera en 2009 est importante: «La formation continue est dans l'intérêt de tous, même s'il faut parfois faire le bonheur de certains contre leur gré.» Mais à quoi bon avoir des droguistes très bien formés si leur salaire leur permet à peine de nourrir leur famille? Une question que Bernhard Kunz trouve tout à fait légitime. La profession de droguiste est encore toujours trop souvent considérée comme un simple métier de vente. L'objectif doit donc être que le droguiste soit reconnu comme un professionnel du conseil. Pour que la clientèle soit prête à payer pour des conseils, ces derniers doivent tout simplement être «excellents», estime le nouveau membre du comité central. Mais pour être perçu comme un conseiller compétent et véritablement empathique par les clients, le droguiste doit non seulement disposer de solides connaissances mais aussi d'excellentes compétences sociales.

C'est aussi un de ses objectifs au sein du comité central. Il est conscient que les droguistes constituent une population très variée, autrement dit engagée et intéressée. Une profession dont les représentants aiment à partager leurs opinions dans les discussions. Ce qui est très bien, conclut Bernhard Kunz, mais nécessite un dialogue ouvert entre la base et la direction.

Katharina Rederer / trad: cs

Bons mots

Citations marquantes et deuxième degré. Une rétrospective un peu différente de l'AD 2008.

Propos enthousiastes. Fred Burri, ex-membre du comité central lors de la réélection de Johanna Bernet-Meili à la présidence du comité central: «Elle est comme le Vésuve, elle pète le feu.» Et Roland von Rohr, membre d'honneur, à propos de l'engagement de Martin Bangerter, directeur de l'ASD, en faveur de la suppression de la liste C: «C'est une vraie perle.»

Martin Bangerter à propos de la procédure conduisant à la suppression de la liste C: «Les Chambres fédérales peuvent encore toujours mettre le projet à la poubelle – Patent Ochsner n'est pas encore hors concours.»

Roland von Rohr demande aux droguistes de s'engager en politique. Et Martin Bangerter de renchérir: «Je ne peux que confirmer. Le conseiller aux Etats Rolf Büttiker m'a confié que lorsque c'est moi, le mufti de la branche, qui lui dit qu'il faut supprimer la liste C, il ne m'écoute que d'une oreille. En revanche, il est tout ouïe lorsque c'est un droguiste de sa circonscription électorale qui le lui dit.»

Dans un premier temps, Rolf Günter, de l'assurance Helsana, prêche en vain pour que les délégués votent en faveur d'une éventuelle future collaboration. Rien d'étonnant à cela si l'on considère qu'il parle à répétitions reprises de «droguistes».

Le conseiller aux Etats Rolf Büttiker, orateur invité à l'AD: «Tous les politiciens, tous, ou presque tous, promettent de s'engager en faveur des petits. Surtout avant les élections. Selon le principe suivant: regarder à droite avant les élections puis virer à gauche après.» Et concernant l'administration: «Notre administration a une attitude masochiste envers nos entreprises, elle leur met des bâtons dans les roues et les accule.»

Même un conseiller aux Etats peut parfois avoir de la peine avec les termes politiques. Rolf Büttiker: «Donc au printemps vous aurez ce truc complémentaire, ou comment ça s'appelle... peu importe, je vous souhaite bonne chance.»

Qui donc doit répondre? Martin Bangerter à propos du sondage sur les prestations de l'Association: «Il s'agit de demander à toute la base, toutes tendances confondues, quelles sont les attentes de tous les cantons.»

Johanna Bernet-Meili concernant les critiques, parfois vives, émises sur les suites de la campagne kiddl: «Le concept pour les activités 2009 a été élaboré avec les présidents de section – nous ne l'avons pas tiré du néant.» Et sur la deuxième votation relative à la possibilité de conclure des contrats de collaboration avec les assurances-maladie: «J'espère que les délégués sont maintenant en état de voter.»

Andrea Ullius, responsable du développement de la branche, veut-il vraiment se mettre hors-jeu? Il déclare en tout cas en présentant le programme d'assurance qualité: «Le SAQ droguerie *DrogoCare* a été élaboré par des professionnels – donc pas par l'Association.»

Martin Bangerter à propos des limites *DrogoThèque*: «C'est l'objectif situé au-dessus des nuages qu'il ne faut pas non plus perdre de vue.»

Peter Eberhart, président de la section bernoise, à propos de la proposition de la section bâloise qui demande que l'activité du secrétariat central de l'ASD soit contrôlé par un organe externe: «Quand j'ai lu le terme de <gaspillage des moyens>, j'ai tout de suite compris qu'il avait été utilisé à la légère. C'est l'expression d'une frustration. En fait, c'est cette proposition qui est un gaspillage de moyens.»

La journée touche à sa fin et Johanna Bernet-Meili doit être un peu fatiguée. Elle propose aux invités d'aller visiter le centre Paul Klee un peu plus tôt que prévu. Mais avec qui? Espérons que ce ne soit pas E.T., car «j'espère que la dame ou le monsieur, je ne sais même pas de quoi il s'agit, pourra commencer la visite.»